

# Les jeux sont faits... ou presque (2023)



**CATHERINEL.**

CatherineL.

Les jeux sont faits...

ou

presque (2023)

© CatherineL., 2023

ISBN numérique : 979-10-405-3837-0

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## De la même autrice :

Les Jeux Sont Faits !... Ou Presque.

[The Bookedition]

Les Histoires d'Amour Finissent... En Général !

[The Bookedition]

L'Amour, Toujours et Encore...

[The Bookedition]

Sans Vous.

[Librinova]

## Avant-Propos.

Bon, je préfère vous le dire avant de vous jeter à corps perdu dans la lecture du livre. Non, je ne m'auto-mutile pas ; non, ce n'est pas de la flagellation ni une autodestruction. En gros, je ne suis pas maso et déteste me faire du mal si je peux éviter (je ne me suis même pas fait percer les oreilles car je suis trop douillette : y a qu'à voir !). Après des années de psychothérapie, de lectures en développement personnel et de discussions sur l'être humain et ses blessures, je suis là, debout : « I'm still standing » chante Elton. Alors, *please*, ne soyez pas triste pour moi. Réjouissez-vous car si j'ai pu écrire ce livre, c'est avec du recul – BEAUcoup de recul – et avec la sagesse en prime. Oui, à partir de 50 ans, j'ai décidé que j'étais pleine de sagesse...Eh vous là, oui vous, je vous vois ! Ne vous moquez pas ! Oui, bon, la sagesse, pas tous les jours, j'avoue mais je progresse, petit à petit.

Ce livre est né d'un constat et d'un questionnement.

Le constat : depuis TRES longtemps, je m'en suis pris plein la tête, entre insultes, méchancetés diverses et humiliations. J'en ai souffert, gratuitement, sans comprendre le sens à tout ça. Je suis gentille, ne cherche pas les ennuis et je suis serviable.

Le questionnement : que puis-je faire de tout ce que j'ai subi mais aussi appris sur les autres et surtout sur moi ? Tout ce qui ne tue pas me rend plus forte.

Un beau matin – non, en fait, il faisait gris mais l'expression « un beau matin » me plaît mieux – je me suis réveillée avec le mot « partage » en tête. Et j'ai su.

Vous avez remarqué que j'ai écrit un livre, mon premier en fait, avec le même titre sorti en 2017. Il était bien trop court aux dires des différents retours de mes lecteurs avec un goût d'inachevé et c'est pourquoi j'ai décidé de lui donner une seconde chance et une meilleure approche.

Alors voilà, à vous maintenant.

## REMERCIEMENTS :

*Mes amis, mes amours, mes emmerdes.*

Mes amis, ça, c'est sûr. Mes amours, pas vraiment non. Je ne vais quand même pas remercier mes emmerdes, quoique...

Je suis chanceuse d'avoir le soutien de mes proches, particulièrement ma mère, ma tante, mon frère cadet et sa femme, mes amies proches mais aussi des collègues.

Mais, en plus, je veux remercier les lecteurs et lectrices de tout âge et tout horizon qui me font confiance et me témoignent leurs encouragements.

En France, les gens aiment jouer, du plus jeune âge jusqu'à...tard. Certains ont la baraka, d'autres y laissent leur chemise, et bien plus parfois. Certains sont de fins stratèges, d'autres comptent sur la chance. Beaucoup sont de mauvais perdants (si, si, ne dites pas « non, pas moi, jamais ! ») et beaucoup ont la victoire explosive.

Mais dans la vraie vie, celle de tous les jours, d'autres parties sont en jeu : perdre, gagner, est-ce vraiment le but ?

Je vous propose d'entrer dans MON jeu ou plutôt mon « je » et mesurons-nous à la vie, à ses coups bas, ses coups de poker, ses coups de blues, ses coups du sort.

Vous êtes prêts ? Alors...

**JOUONS !**

Blanc ou Noir :  
Echec et Mat !

C'est un fait : je suis rousse, du côté de mon père. Dans sa famille, il y avait 3 garçons et une fille. Chacun s'est marié et a eu des enfants. Résultat : un roux, mon cousin, des rousses, mes deux cousines, et moi. Mes frères sont bruns et peuvent bronzer, moi non. En réalité, ce n'est pas le roux de mes cheveux flamboyants ni le marron-vert de mes yeux qui m'ont fait défaut, non. Ils ont toujours été un avantage et un atout pour moi. C'est la couleur de peau qui a été un problème et il l'est toujours d'ailleurs. Car oui, rares sont les roux avec une peau dorée : ça ne va pas ensemble. D'aussi loin qu'il m'en souvienne (j'adore cette expression, ça fait « chanson romantique » !), l'automne dans mes cheveux (ça aussi, avouez, c'est très poétique) n'a jamais fait l'objet d'insultes ou de moqueries du genre « poil de carotte » ou « sorcière » ou « ça fait sale » (oui, j'ai découvert récemment que le roux était associé à la saleté, allez savoir pourquoi...). Je sais que certains et certaines en ont souffert jusqu'au traumatisme profond. Je trouve ces moqueries et ces phrases toutes faites terribles car les roux et rousses ne peuvent rien y faire, à part changer la couleur de cheveux.

« Oyez, Oyez ! Je m'adresse à tous les roux et rousses de cette terre : soyez fiers de votre couleur. Nous sommes peu nombreux à avoir ce gène et, de plus, nous sommes en voie de disparition, la couleur rousse n'étant pas un gène dominant. Alors il ne faut pas se cacher : affichez votre rousseur ! La preuve que c'est une belle couleur : Mylène Farmer l'a fait sienne depuis longtemps et Nicole Kidman aussi et j'en passe et des meilleures ! ».

*Et Ed Sheeran, j'suis pas daltonienne ! (Clin d'œil à Lio et aux brunes).*

Bon, je m'égaré. Pourquoi je vous parlais du roux au fait ? Ah oui, c'est parce que le roux va avec la peau blanche et les taches de rousseur (comme quoi, on revient quand même au roux !).

\*\*\*\*\*

Commençons par le commencement. Depuis ma naissance, je me suis toujours sentie différente. Dans ma famille, j'étais si invisible et en désaccord avec les autres que je croyais dur comme fer que des extra-terrestres m'avaient envoyée sur terre pour une expérience, pour observer les humains et qu'ils viendraient me chercher une fois cette « mission » finie. À l'école, je n'avais qu'une amie car

les autres étaient des pestes avec de beaux vêtements et de beaux objets, nous deux non. Au collège, les jeunes de mon âge m'ennuyaient profondément : j'avais la sensation d'être dans une autre galaxie : c'était affreux mais, en même temps, j'ai pris l'habitude d'observer, encore et encore, telle une sociologue. Vous voyez, quand je vous dis que je ne m'auto-détruis pas ! Au lycée, je ne pensais pas comme les autres et quant aux garçons, je constatais avec effroi qu'ils étaient des hormones sur pied où l'intellect n'avait pas sa place : ce n'était pas populaire ni attirant pour eux, une fille qui parle culture et littérature. Je n'avais pas les préoccupations des filles de mon âge.

Mais ce qui n'a jamais changé est le fait de se sentir toujours « à part » par ma couleur de peau. En soi, petite et même après, je ne voyais pas où était le problème et je ne le sais toujours pas d'ailleurs. Mais vues les moqueries, les expressions dures, cela devait en être un pour ceux qui le disaient. De toute évidence, il ne fait pas bon être « blanc », enfin, TROP blanc devrais-je dire.

Coluche, dans un de ses sketches à propos d'une lessive, disait : « Blanc, je vois, mais plus blanc que blanc, c'est quoi comme couleur ? C'est nouveau, ça vient de sortir ». C'est incroyable que 50 ans après, cela résonne encore si vrai, de façon si implacable.

\*\*\*\*\*

Je vous propose, à ce moment précis, d'imaginer une partie d'échec. Les pièces sont soit noires, soit blanches avec une majorité de pions mais aussi de Fous (2), Tours (2), de Cavaliers (2), de deux Dames (que j'ai décidé de changer en Reines car après tout, s'il y a des rois, je ne vois pas pourquoi il n'y aurait pas de reines) et de deux Rois. : certaines sont « mineures » et d'autres sont appelées « majeures ». Il s'agit de mettre des stratégies en place en se déplaçant comme dans la vie, ou presque, en lignes droites, en diagonales, en reculant ou en avançant.

Les Blancs commencent.

\*\*\*\*\*